

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES MIGRATOIRES FÉVRIER 2022

15 242 mouvements observés, dont 16% au point de suivi des flux (FMP) d'Obock

+8% de flux par rapport au mois de janvier 2022

8 866 arrivées de l'Éthiopie

590 retours spontanés du Yémen¹

817 sorties vers l'Éthiopie

586 migrants bloqués à Djibouti au 28 février 2022²

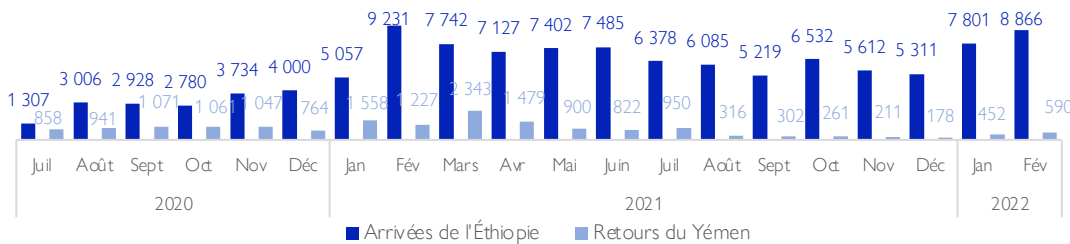
APERÇU

Pendant le mois de février 2022, 15 242 mouvements ont été observés aux points de suivi des flux (Flow Monitoring Points, FMP) à Djibouti, soit une moyenne journalière de 544 mouvements. Les flux migratoires ont augmenté de 20 pour cent par rapport au mois de janvier 2022, pendant lequel 454 mouvements avaient été observés en moyenne chaque jour. Cependant, ils n'ont pas encore atteint les niveaux observés pendant la période antérieure à la pandémie de COVID-19 (entre mars 2019 et mars 2020, la moyenne journalière était de 621).

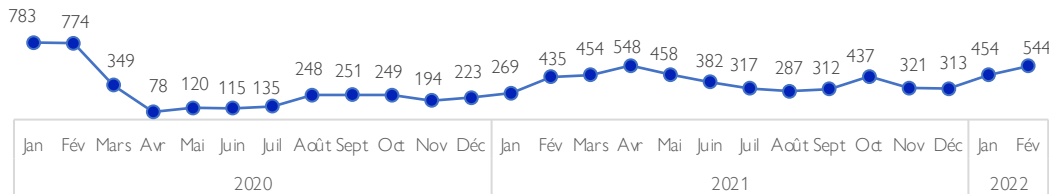
Sur ces 15 242 mouvements, 2 487 (16%) ont été observés à Obock, dans la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique le long de ce que l'on appelle la route de l'est.

De janvier à juin 2020, le nombre d'entrées observées en provenance des frontières ouest de Djibouti a diminué de 99 pour cent en raison de la fermeture des frontières éthiopiennes. Depuis que Djibouti et l'Éthiopie ont repris les services frontaliers en juillet 2020, le nombre de migrants en provenance d'Éthiopie a fortement augmenté. Il est passé de 1 307 mouvements en juillet 2020 à 8 866 en février 2022. Par ailleurs, 11 589 Éthiopiens sont revenus du Yémen depuis janvier 2021. En effet, au début de la pandémie de COVID-19, ces retours étaient principalement dus aux restrictions de mouvement en vigueur au Yémen et en Arabie Saoudite. La progressive détérioration des conditions de vie au Yémen a ensuite également entraîné des retours spontanés de plus en plus nombreux. Après avoir connu une baisse continue depuis le mois d'août 2021, en raison de plusieurs facteurs concomitants, ce chiffre a plus que doublé entre décembre 2021 (178) et janvier 2022 (452) et atteignait 590 en février 2022.

ARRIVÉES À DJIBOUTI DEPUIS JUILLET 2020⁴



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP, PAR MOIS



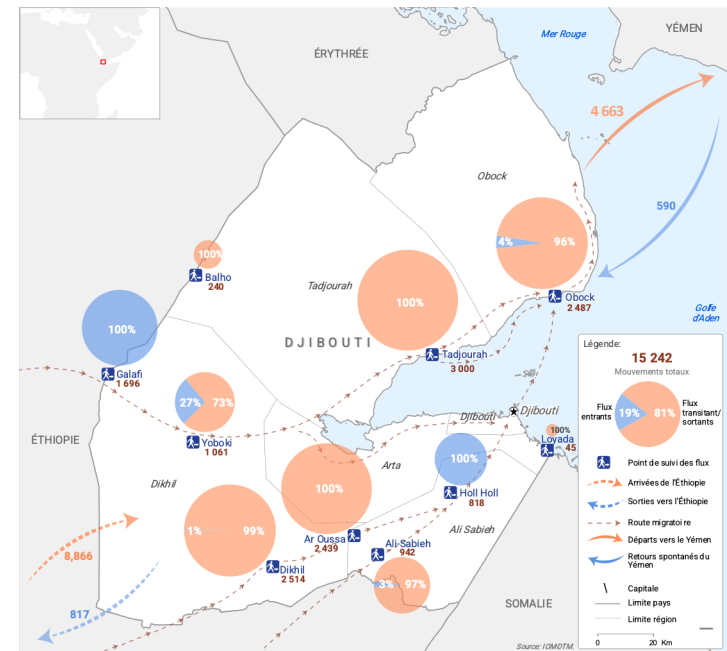
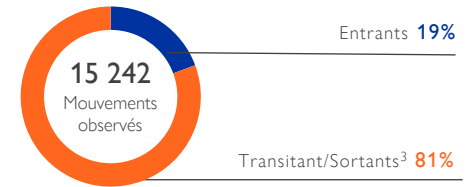
¹ Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées à travers des informateurs clés.

² Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

³ Dans le cadre de ce rapport, les flux entrants n'incluent que les flux provenant d'un pays différent de Djibouti et ayant pour destination finale Djibouti. Les flux sortants font référence aux flux partant de Djibouti pour se diriger vers un autre pays, tandis que les flux transitant sont ceux qui traversent Djibouti mais dont les pays de provenance et de destination finale sont différents de Djibouti.

⁴ Les éventuelles différences dans les données relatives aux arrivées de l'Éthiopie par rapport aux tableaux de bord précédents s'explique par l'inclusion du FMP de Dikhil qui avait été omis précédemment.

TYPES DE FLUX



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE

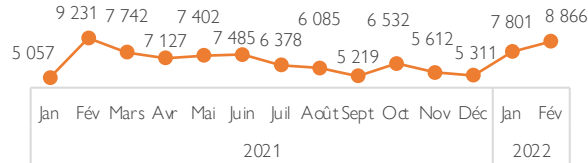
95 948

Arrivées de l'Éthiopie depuis 2021

8 866

Arrivées de l'Éthiopie en février 2022

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE DEPUIS 2021



Depuis 2021, **95 948** migrants de l'Éthiopie sont rentrés à Djibouti. Alors que la tendance était à la baisse depuis le mois de mars 2021 jusqu'en décembre 2021 (5 311 mouvements), une tendance inverse a été observée en 2022 avec 7 801 arrivées en janvier et **8 866** en février. Cette hausse pourrait être due à l'amélioration relative des conditions sécuritaires dans certaines régions d'Éthiopie, facilitant l'accès des migrants vers Djibouti, principalement à travers la région d'Afar. Plus de la moitié des personnes arrivant de l'Éthiopie sont passées par les FMP de Dikhil, Yoboki et Galafi dans la région de **Dikhil** (59%), tandis que 38 pour cent d'entre elles ont été observées dans la région d'Ali-Sabieh (au FMP de Ar Oussa, Ali-Sabieh et Holl-Holl) et 3 pour cent d'entre elles ont été comptabilisées dans la région de Tadjourah (au FMP de Balho). La principale région de provenance des migrants venant de l'Éthiopie était **Oromia** (59%), suivie d'Amhara (28%) alors que 7 pour cent des migrants sont partis de la région du Tigré. La plupart des migrants en provenance des régions d'Oromia (86%), du Tigré (85%) et d'Amhara (37%) avaient l'intention de se rendre vers la péninsule arabique, tandis que la majorité des migrants issues des autres régions d'Éthiopie ont indiqué vouloir rester à Djibouti.

RETOURS DU YÉMEN

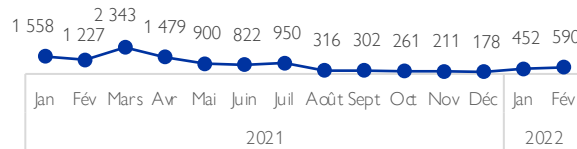
11 589

Retours du Yémen depuis 2021

84

Retours de migrants tigréens du Yémen depuis juillet 2021

RETOURS DU YÉMEN DEPUIS 2021



590

Retours du Yémen en février 2022



Hommes • 98%



Femmes • 2%

Depuis 2021, **11 589 retours spontanés du Yémen** ont été enregistrés. Alors que le nombre de retours était en baisse continue depuis le mois de juillet 2021, atteignant son niveau le plus bas en décembre 2021 (178 mouvements), il a **plus que doublé** en janvier 2022 avec un total de **452 retours** et a continué d'augmenter pour atteindre **590 retours** du Yémen en février 2022 observés sur les côtes djiboutiennes.

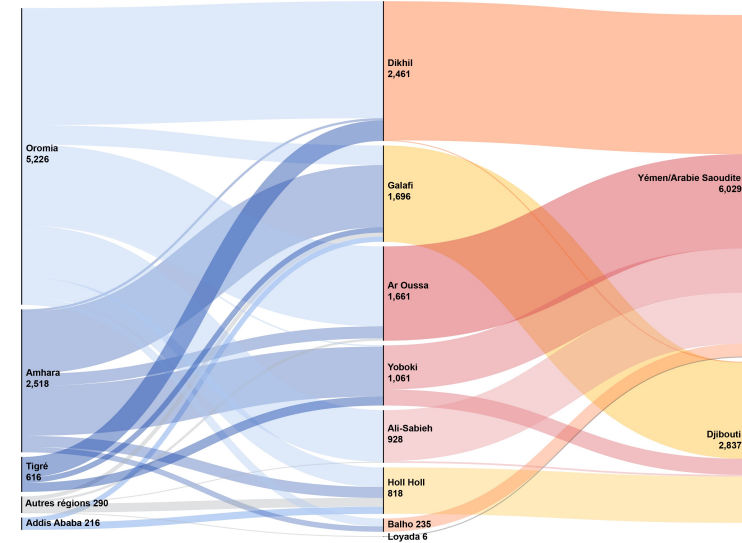
Par ailleurs, selon la DTM Yémen, **4 663 migrants partis de la région d'Obock ont débarqué au Yémen** en février 2022, soit 75 pour cent de plus qu'en janvier 2022 (2 665). Cette augmentation peut s'expliquer par l'amélioration des conditions météorologiques.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN FÉVRIER 2022, PAR RÉGION DE DÉPART ET DESTINATION ENVISAGÉE

Région de départ

FMP

Destination envisagée



SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

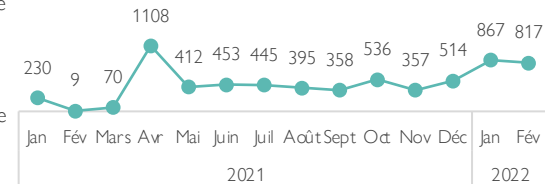
6 571

Sorties vers l'Éthiopie depuis 2021

817

Sorties vers l'Éthiopie en février 2022

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE DEPUIS 2021



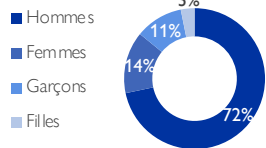
⁵ Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient : si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

Depuis 2021, un total de **6 571 sorties vers l'Éthiopie** ont été comptabilisées. En février 2022, **817 sorties en direction de l'Éthiopie** ont été observées, ce qui représente une diminution de 6 pour cent comparé au mois précédent (867 en janvier 2022).

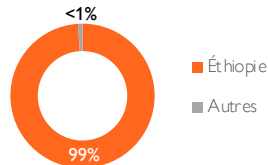
Parmi les migrants identifiés en partance vers l'Éthiopie en février 2022, la grande majorité (97%) a été enregistrée dans la région d'**Ali-Sabieh**, 2 pour cent passaient par Dikhil et 1 pour cent transitaient par Balho dans la région de Tadjourah.

Ces personnes se dirigeaient principalement vers la région d'**Oromia** (81%) et 19 pour cent avaient l'intention de se rendre dans la région d'Amhara.

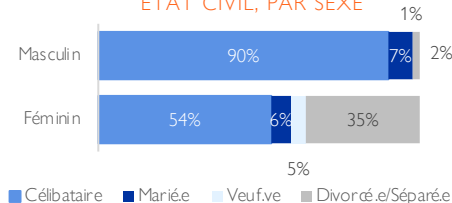
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL, PAR SEXE

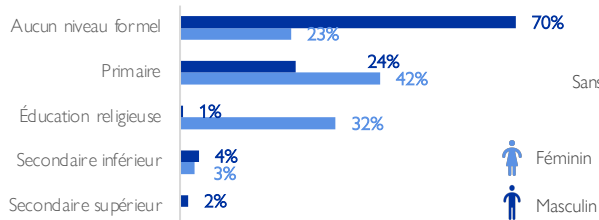


Au cours du mois de février 2022, la majorité des personnes observées aux FMP étaient des adultes (72% d'hommes et 14% de femmes), tandis que 14 pour cent étaient des enfants (11% de garçons et 3% de filles). La quasi-totalité (99%) étaient de **nationalité éthiopienne**. Par ailleurs, 37 femmes enceintes ou allaitantes, 9 enfants âgés de moins de cinq ans et deux personnes âgées (60 ans ou plus) ont été identifiés.

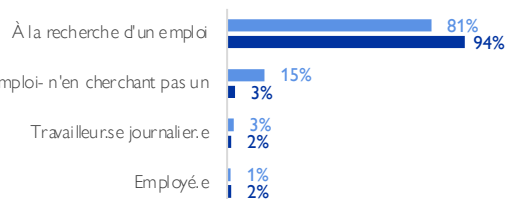
Parmi les 419 personnes interrogées (parmi lesquelles 86% de sexe masculin et 14% de sexe féminin) à travers les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Surveys, FMS*), 63 pour cent (et notamment 70% des migrants de sexe masculin) n'avaient **aucun niveau d'éducation formelle** et 27 pour cent avaient atteint le niveau primaire. Il est également à souligner qu'une proportion significative de personnes de sexe féminin (32%) avaient fréquenté une école religieuse.

La majorité (83%) des migrants interrogés étaient **à la recherche d'un emploi**. Cette catégorie représentait la **quasi-totalité des personnes de sexe féminin** interrogées (94%). Treize pour cent des migrants étaient sans emploi mais ne recherchaient pas de travail, 2 pour cent étaient des travailleurs journaliers, 1 pour cent travaillaient pour un employeur et 1 pour cent étaient soit des étudiants, des travailleurs indépendants ou n'ont pas répondu à la question.

NIVEAU D'ÉDUCATION, PAR SEXE



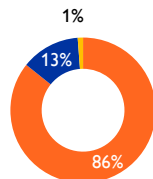
SITUATION PROFESSIONNELLE, PAR SEXE



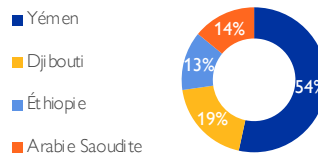
CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

Parmi les individus observés aux FMP pendant le mois de février 2022, la majorité étaient partis de l'**Éthiopie** (86%) et 13 pour cent venaient du Yémen. La plupart des migrants observés envisageaient de se rendre vers la **péninsule arabique** (54% au Yémen et 14% en Arabie Saoudite). Les migrants observés voyageaient principalement pour des **raisons économiques** (84%) tandis que 12 pour cent retournaient à leur lieu de résidence habituel et 4 pour cent étaient forcés de voyager en raison d'un conflit ou de l'insécurité alimentaire. La majorité d'entre eux (80%) étaient **à pied** au niveau du point de transit. Par ailleurs, parmi les 419 personnes interrogées à travers les FMS, 68 pour cent ont affirmé avoir **rencontré des difficultés** pendant leur voyage. Les principales difficultés mentionnées étaient la faim et/ou la soif (subies par 83% des migrants ayant rencontré des difficultés). Une proportion importante de personnes ont également manqué d'hébergement pour dormir (32%) ou fait face à des difficultés en mer (18%).

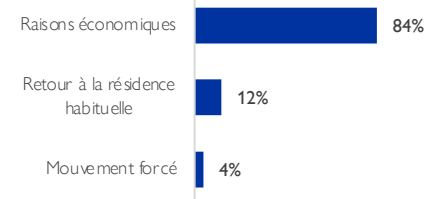
PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



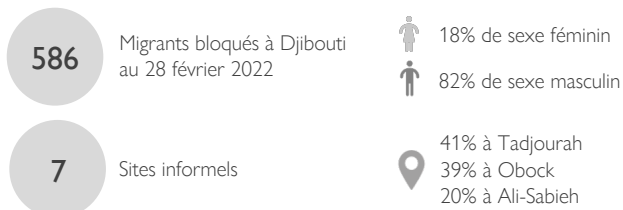
MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI



Certains migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour continuer le voyage. Ces migrants se retrouvent alors dans des sites informels le long du corridor migratoire, où ils n'ont pas ou peu accès à des services de base et sont exposés à des risques en matière de protection. **Leurs besoins prioritaires sont l'eau potable, la nourriture, les kits d'hygiène et les produits non alimentaires.**

Au 28 février 2022, **586 migrants étaient bloqués au sein de sept sites informels**. La plus grande partie (41%) se trouvaient dans la région de Tadjourah, tandis que 39 pour cent étaient bloqués à Obock et 30 pour cent à Ali-Sabieh.

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des mouvements de populations

Le suivi des mouvements de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent quant à elles de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

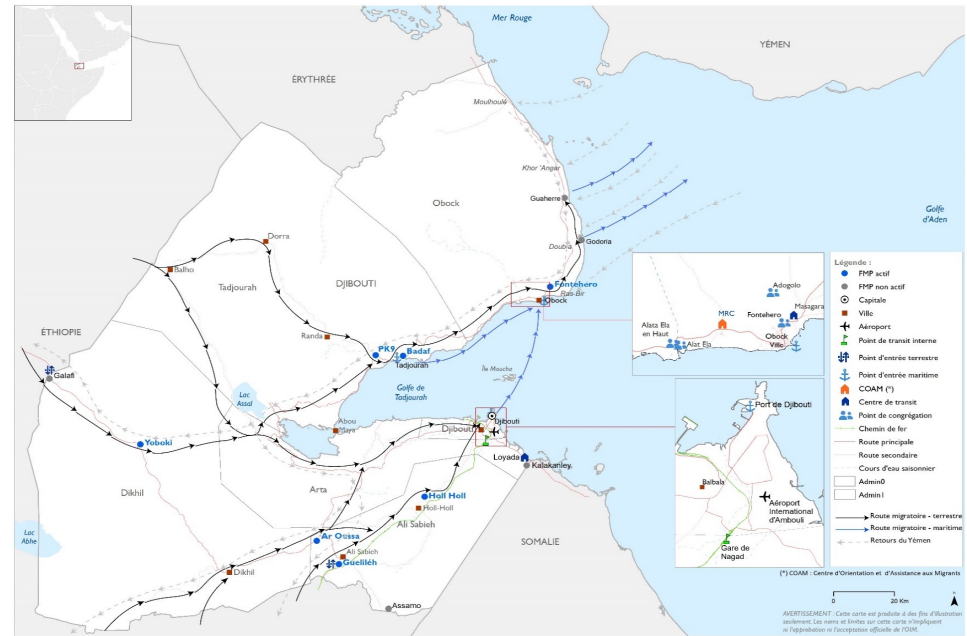
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur le flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie Saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées à travers des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires.



SOUTIEN FINANCIER



Initiative conjointe UE-OIM pour la Protection et la Réintégration des migrants



Protection civile et aide humanitaire de l'Union européenne

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"